

L'actualité en bref

- **Les taux directeurs** : La Fed, la BCE et la BoJ ont relevé leur taux directeur de 25 points de base.
- **Craintes inflationnistes** : Les craintes liées à un renchérissement plus persistant et un endettement conséquent des Etats a poussé les rendements à 10 ans sur de nouveaux sommets.
- **Différ** : Suite à la faiblesse du yen, les Etats-Unis et le Japon sont intervenus conjointement afin de soutenir la monnaie nipponne.
- **Résultats d'entreprises** : Les résultats ont été bons et ont surtout profité aux secteurs plus traditionnels tels que l'énergie et la finance.

Évolution des marchés

			MtD ¹	YtD ²
Actions	Suisse		▼ -3.06%	▲ 7.45%
	Europe		▼ -2.22%	▲ 11.00%
	Etats-Unis		▼ -0.35%	▲ 12.73%
	Japon		▲ 1.22%	▲ 34.54%
	Emergents		▼ -0.65%	▲ 23.52%
	Monde		▼ -1.15%	▲ 12.12%

¹ Variation depuis le début du mois jusqu'à la date d'arrêt des données.

² Variation depuis le début de l'année jusqu'à la date d'arrêt des données.

			Niveau actuel	Variation	Niveau 1er janvier
Taux	Saron CH		-0.07%	▼ -3 bps	-0.04%
	10 ans CH ₃		0.58%	▲ 26 bps	0.32%
	10 ans EU ₃		3.59%	▲ 73 bps	2.86%
	10 ans US ₃		5.28%	▲ 112 bps	4.17%

³ Rendement d'une obligation à 10 ans du pays de référence.

			Cours	MtD	YtD
Alternatifs	Or once USD		4'157.41	▼ -6.31%	▼ -4.20%
	Bitcoin USD		83'621.23	▲ 6.05%	▼ -4.59%
	Immobilier CH ₄			▼ -1.92%	▼ -2.97%

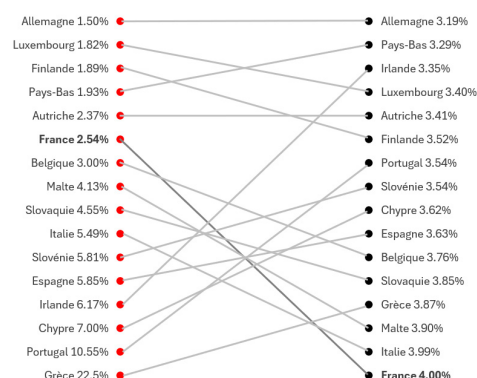
⁴ Evolution des fonds immobiliers cotés à la Bourse suisse.

			Cours	MtD	YtD
Devises	EUR/CHF		0.9469	▲ 0.83%	▲ 1.75%
	USD/CHF		0.8358	▲ 3.39%	▲ 5.57%
	JPY/CHF		0.5309	▲ 4.92%	▲ 4.88%

Données au 30.09.2026 | Source : Bloomberg

Rendements gouvernementaux à 10 ans

Evolution entre 2012 et 2026


Plus d'informations sur www.bcj.ch

Source : Eurostat

Commentaire mensuel

Au cours du mois de septembre, les marchés financiers ont évolué dans un environnement marqué par le retour des préoccupations liées à l'inflation et par une forte sensibilité aux événements géopolitiques. Le principal fait marquant a été la remontée des prix de l'énergie et des taux longs américains. La réunion de l'ONU qui a eu lieu en cours de mois a mis en avant le désaccord entre les États-Unis et l'Iran. Les deux pays ont campé sur leurs positions respectives et aucun accord ne semble se dessiner à court terme, alimentant les craintes concernant la sécurité des approvisionnements énergétiques mondiaux. Cette situation a ravivé les interrogations sur la trajectoire de l'inflation et sur la marge de manœuvre des banques centrales.

Dans ce contexte, **plusieurs grandes banques centrales ont adopté un ton plus restrictif**. La Banque centrale européenne a relevé son principal taux directeur de 25 points de base à 2.50%, estimant que la hausse des prix de l'énergie pourrait ralentir le retour de l'inflation vers son objectif de 2%. Aux États-Unis, la Réserve fédérale a également procédé à une augmentation. Son taux directeur s'est ajusté dans une fourchette de 3.75% à 4.00% et a souligné la résilience de l'économie américaine malgré un contexte plus incertain. À l'inverse, la Banque nationale suisse a conservé le statu quo. Cette décision s'est justifiée par un choc sans impact à long terme sur les prix de l'énergie et une inflation transitoire selon l'institution. Cette situation devrait se normaliser au cours des prochaines années. Ce statu quo a permis aux différentes monnaies de s'apprécier face au franc suisse.

Les taux d'intérêt ont poursuivi leur ascension au cours du mois. La remontée des anticipations d'inflation, les décisions de politique monétaire et les inquiétudes relatives à l'évolution des déficits publics ont contribué à une hausse généralisée des rendements souverains. Aux États-Unis, le taux à dix ans a atteint près de 5.30%, **un sommet depuis plus de vingt ans**. En zone euro, l'élargissement du spread entre la France et l'Allemagne au-delà de 115 points de base a illustré une différenciation accrue de la perception du risque politique et budgétaire par les investisseurs. Les marchés ont pénalisé la France en lui infligeant désormais un taux d'intérêt supérieur à ses homologues grecs ou espagnols.

Sur les marchés actions, l'évolution a été contrastée. Les différents indices ont terminé le mois en territoire négatif, de -5% pour le marché suisse à -3% pour l'Europe. Novartis a perdu près de 8% au cours du mois à la suite de la publication de 2 échecs cliniques sur certains médicaments. Outre-Atlantique, la bourse américaine a terminé à l'équilibre, notamment **soutenue par la croissance des bénéfices et la résilience de son économie**. La hausse des taux réels a pénalisé l'or qui a perdu environ 6% sur le mois. De son côté, le bitcoin a progressé de 8% au cours du mois et lui a permis de casser quelques résistances clés afin de clôturer septembre juste en-dessous des 84'000 USD l'unité.

Malgré un environnement plus volatil, les fondamentaux économiques et bénéficiaires sont demeurés globalement résilients. Les bons résultats d'entreprises ont amené une dynamique positive aux marchés qui devrait se poursuivre dans les prochains mois. De plus, les élections de mi-mandat aux États-Unis qui auront lieu au cours du trimestre sont, dans la majorité des cas, porteuses pour les marchés actions.

Thématique du mois

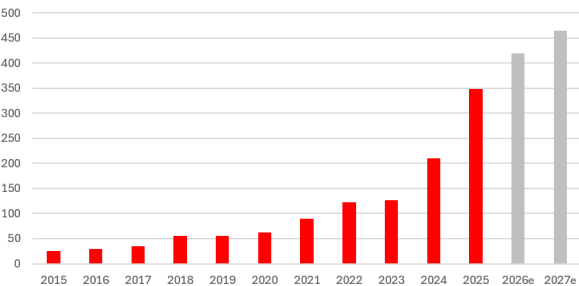
L'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) s'est imposée comme l'un des principaux thèmes d'investissement de ces dernières années. Si des outils comme ChatGPT, Gemini ou Claude ont popularisé cette technologie auprès du grand public, ils ne représentent que la partie visible d'un écosystème beaucoup plus vaste. Comme l'électricité ou Internet avant elle, **l'IA pourrait transformer durablement l'économie** en améliorant la productivité et en modifiant les modes de production. Elle désigne la capacité d'un système informatique à réaliser certaines tâches traditionnellement effectuées par l'être humain telles que l'analyse de données, la génération de contenu ou l'aide à la décision. Son développement récent repose notamment sur **les progrès réalisés dans l'IA générative** qui permettent aujourd'hui à des millions d'utilisateurs et d'entreprises d'accéder à ces technologies.

Toutefois, derrière ces applications, se cache une importante chaîne de valeur. Le développement de l'IA nécessite des investissements massifs dans les infrastructures numériques notamment les centres de données, les réseaux de télécommunication et les capacités de production d'électricité. Cette demande soutient également les fabricants de semi-conducteurs et d'équipements technologiques qui fournissent la puissance de calcul indispensable à l'entraînement des modèles.

Evolution des investissements dans l'IA

Investissements en milliards de dollars



Source : Epoch AI

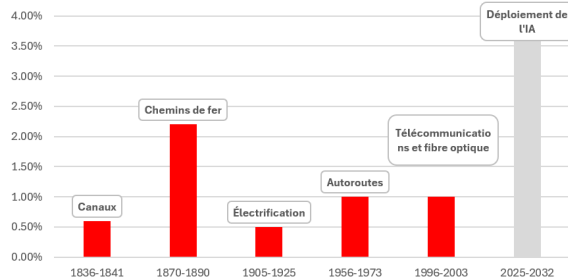
L'écosystème ne se limite cependant pas aux infrastructures. Les entreprises qui développent les modèles d'intelligence artificielle attirent aujourd'hui l'attention des investisseurs mais la véritable création de valeur pourrait progressivement se déplacer vers les

logiciels intégrant l'IA dans les activités quotidiennes des entreprises. Les secteurs de la santé, de la finance, de l'industrie ou encore des services utilisent déjà ces technologies pour automatiser certaines tâches, améliorer l'analyse des données et accroître leur efficacité opérationnelle.

Cette phase d'adoption apparaît comme l'enjeu central de la révolution actuelle. L'histoire montre que les gains économiques les plus importants ne proviennent pas nécessairement des inventeurs de la technologie mais souvent des entreprises capables de l'intégrer efficacement dans leurs processus. Comme Internet dans les années 2000, **l'IA pourrait ainsi diffuser ses bénéfices bien au-delà du secteur technologique.**

Les estimations des grandes institutions économiques illustrent l'ampleur du phénomène. L'adoption de l'intelligence artificielle pourrait générer plusieurs milliers de milliards de dollars de valeur économique supplémentaire au cours de la prochaine décennie, au prix d'investissements considérables dans les infrastructures et l'énergie nécessaires à son fonctionnement.

Impact des révolutions technologiques sur la croissance du PIB



Source : Columbia Business School

Pour les investisseurs, la question essentielle n'est donc plus de savoir si l'intelligence artificielle transformera l'économie mais d'identifier où la création de valeur se matérialisera durablement. Si les fournisseurs d'infrastructures et de puissance de calcul apparaissent aujourd'hui comme les premiers bénéficiaires, **les véritables gagnants à long terme pourraient être les entreprises capables de convertir cette technologie en gains de productivité concrets.** Plus qu'une simple innovation technologique, l'intelligence artificielle pourrait ainsi constituer l'un des principaux moteurs de croissance économique des prochaines années.

Principales échéances économiques

Date	Pays	Événement	Dernier	Attendu
02.10.2026		Taux de chômage	4.10%	4.10%
02.10.2026		Taux d'inflation annuel	3.20%	3.60%
06.10.2026		Taux de chômage	3.00%	
14.10.2026		Taux d'inflation annuel	3.40%	
18.10.2026		Fed - Décision sur le taux directeur	4.00%	
29.10.2026		BCE - Décision sur le taux directeur	2.50%	

Source : tradingeconomics.com

Indications importantes

La présente publication a été rédigée à des fins d'information et de marketing au sens de la Loi sur les services financiers (LSFin). Les informations qu'elle contient ne constituent en aucun cas une offre, une sollicitation, ni une recommandation d'acheter ou de vendre des instruments financiers, ni un conseil en placement, en fiscalité ou toute autre forme de conseil personnalisé. Elles ne sauraient être interprétées comme étant adaptées aux besoins ou à la situation individuelle d'un investisseur spécifique. Le présent document n'a pas été élaboré conformément aux exigences légales visant à promouvoir l'indépendance de la recherche en investissement et doit être considéré comme une communication marketing. Les opinions et analyses exprimées reflètent une appréciation à la date de publication et peuvent être modifiées sans préavis. Toute référence à une performance passée ne préjuge pas des résultats futurs. Les investissements comportent des risques, notamment le risque de perte en capital. Les informations présentées reposent sur des données et des sources jugées fiables, mais leur exactitude, leur exhaustivité et leur actualité ne sont pas garanties. La BCJ décline toute responsabilité quant aux pertes directes ou indirectes résultant de l'utilisation de ces informations. Toute reproduction intégrale ou partielle du présent document est soumise à l'autorisation écrite préalable de la Banque Cantonale du Jura SA (BCJ). Pour de plus amples informations, veuillez consulter www.bcj.ch

Intéressé-e?

En cas d'intérêt sur la thématique ou pour toute autre question, n'hésitez pas à prendre contact avec votre conseiller ou en utilisant l'adresse e-mail ci-dessous.

Contact : marches@bcj.ch